

# La Grotta Continenza (Trasacco, Abruzzes): sépultures du Néolithique ancien et du Paléolithique supérieur

Renata Grifoni Cremonesi

## Riassunto

*L'A. espone brevemente i dati più importanti relativi alle sepolture del neolitico antico e del paleolitico superiore finale rinvenute nella Grotta Continenza (Abruzzo, Italia). Nei livelli neolitici, oltre ai resti di 36 individui inumati, sono stati scoperti quelli di due bambini cremati e deposti in vasi, fosse votive e adattamenti dell'ambiente.*

*Nei livelli del paleolitico superiore sono state scoperte due sepolture di adulti maschi in cerchi di pietre: uno era deposto sul ventre e mancava del cranio. Sono stati trovati anche resti di una terza deposizione, femminile, in circolo di pietre, e tracce di altre sepolture.*

## Summary

*The Author summarizes briefly the most important data about the burials of Early Neolithic and Late Upper Palaeolithic age found at Grotta Continenza (Abruzzo, Italy).*

*The remains of 36 buried individuals and of two incinerated children laid in vases, rituals pits and evidences of some rearrangements of the cave catchement were found in the neolithic levels.*

*The burials of two male adults laying within stone circles were found in the Upper Palaeolithic levels: one of these had been laid face downwards and the skull was not found. Remains of a female burial with a circle of stones and traces of other burials were also found.*

---

La Grotta Continenza est située aux bords d'un ancien lac (Lago Fucino) au centre de l'Italie, lac qui a été bonifié en 1875 et où l'on a découvert beaucoup de grottes et de villages, qui ont fourni une documentation très riche sur les fréquentations préhistoriques du paléolithique supérieur jusqu'à l'âge du bronze et à l'époque romaine.

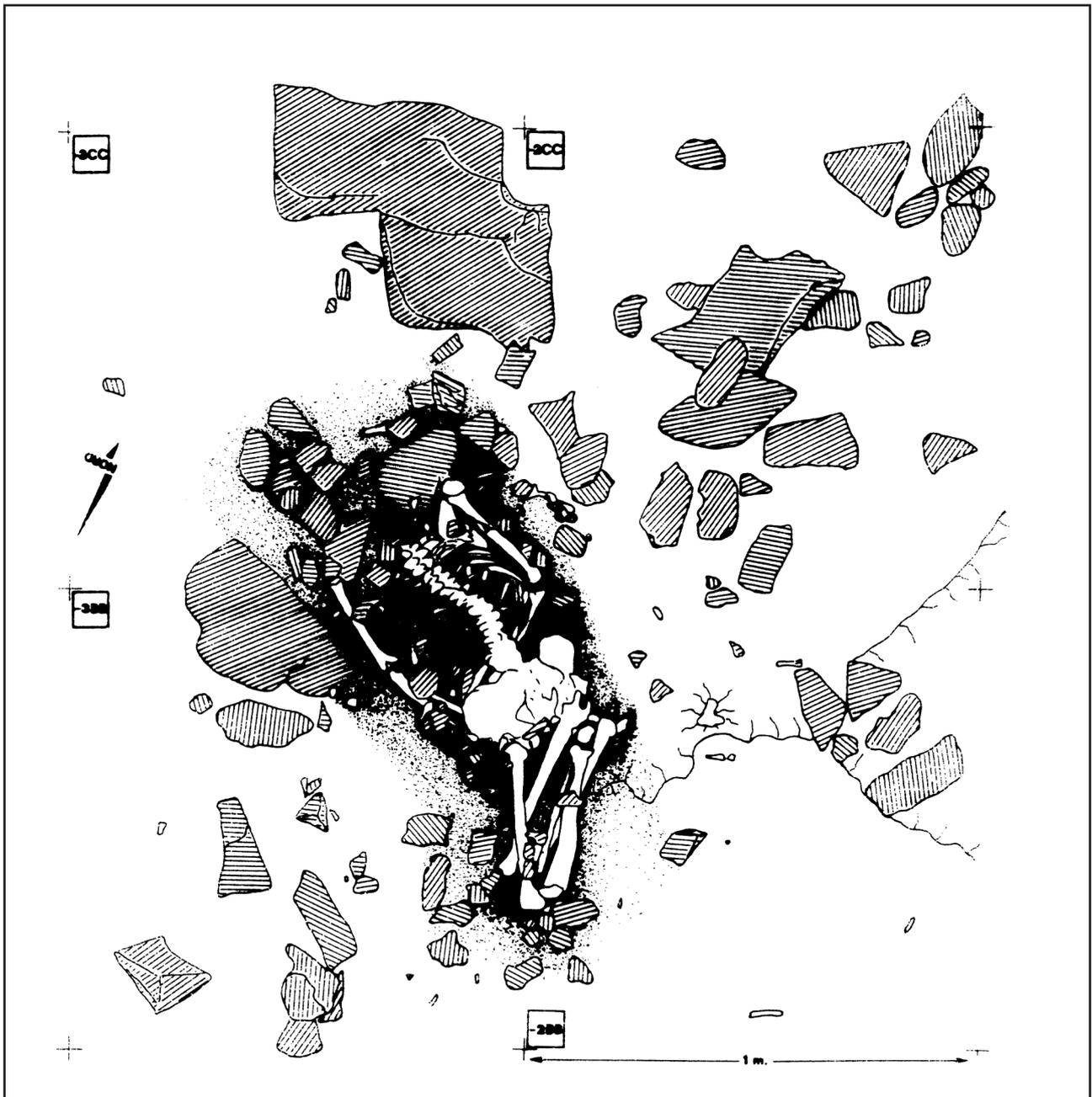
La grotte a livré une série qui va de l'âge romain jusqu'au Paléolithique supérieur, et les niveaux du néolithique ancien et du sauveterrien sont particulièrement importants ainsi que les niveaux où l'on peut voir bien clairement le passage graduel de l'épigraevetien final à dos et tronçatures microlithiques jusqu'aux niveaux qui présentent une industrie à instruments plus grands, que Radmilli avait appelée *Bertoniano*. La grotte comporte un grand abri extérieur et une grotte interne qui s'est ouverte à la base des niveaux néolithiques. (Grifoni Cremonesi et Mallegni 1978; Grifoni Cremonesi 1986, 1999; Barra et Grifoni Cremonesi 1991; Grifoni Cremonesi *et al.*, 1996; Barra *et al.*, 1989-90)

Au cours du néolithique ancien la grotte a été utilisée presque uniquement pour une fonction funéraire: dans le dépôt, daté entre 6590 ± 75 B.P. et 6170 ± 75 B.P., qui se trouve dans la partie externe de la grotte, on a découvert les restes inhumés de presque 36 individus (hommes, femmes, enfants, nouveaux-nés), malheureusement bouleversés tant par les fouilles des amateurs que par les néolithiques eux-mêmes qui ont creusé plusieurs fosses. On a pu cependant reconnaître la sépulture d'un enfant sans tête déposé dans une petite fosse ovale et celle d'un autre enfant, lui aussi sans tête, déposé près de la paroi de l'abri et protégé par des blocs. Parmi les fosses à

offrandes, les unes contenaient les restes de chiens, de brebis, de porcs, avec des traces de boucherie; d'autres contenaient des fragments de vases avec des traces d'ocre rouge ou de limon jaune. Il y avait aussi des traces d'aménagement de l'abri (pavements en pierres plates, un niveau d'argile jaune provenant du lac qui tapissait une série de fosses circulaires). Mais la découverte la plus importante, qui a été déjà publiée plusieurs fois, est celle qui concerne le phénomène du complexe à incinération de deux enfants déposés en vases (dont l'un, recouvert par des tessons, avait la surface enduite d'argile jaune) et recouverts par les restes brûlés d'une femme.

Toute la situation de l'abri, donc, sauf le phénomène de l'incinération, peut être rapportée aux autres témoignages que l'on possède pour le Néolithique italien et nous permet en particulier de mieux étudier les différences du rituel funéraire dans les diverses cultures néolithique italiennes, surtout entre celles du néolithique ancien à céramique impressa (sépultures simples en fosse en grotte ou dans les villages, absence de parure, sauf quelquefois des meules), et celles des cultures à céramique peinte (nécropoles complexes, dépositions de vases ou d'autres offrandes) jusqu'à l'apparition des premiers hypogées dans les cultures de Serra d'Alto et de Diana (Bagolini et Grifoni Cremonesi 1994)

En ce qui concerne le strict problème de l'incinération, j'avais déjà noté qu'il s'agissait d'un phénomène presque unique dans l'Occident européen pour le néolithique ancien (les individus brûlés de Grotta Pavolella dans l'Italie du Sud (Carancini et Guerzoni 1987) appartiennent à la phase du Néolithique à



**Figure 1.** Grotta Continenza. La sépulture sans crâne. Paléolithique supérieur (d'après Grifoni Crimonesi et al., 1996).

céramiques peintes): très récemment, cependant, on a signalé la découverte de cercles de pierres avec ossements brûlés dans un contexte d'habitat près de Bari (Radina). On pourrait donc se demander si le caractère exceptionnel du complexe de la Continenza est dû simplement à un manque de documentation ou d'intérêt pour le problème: dans la littérature on a pas mal de données sur la présence de restes humains brûlés, mais avec des datations toujours incertaines provenant de vieilles fouilles et sans jamais posséder les données relatives à l'analyse spatiale et aux contextes; quant au problème des fosses à offrandes, il commence seulement maintenant à avoir un peu d'importance (Di Fraia et Grifoni Cremonesi 1996). Je me limite ici à rappeler, pour la Grotta Continenza, la présence des chiens (dont la valeur symbolique est bien documentée du néolithique ancien jusqu'à l'âge du Bronze), la pauvreté

des objets concernant la vie quotidienne, à l'exception de quelques meules et d'éléments de faucille, présents quelquefois dans les sépultures néolithiques, et la présence de vases particuliers, comme l'un de ceux qui contient les enfants, connus seulement dans une autre grotte funéraire en Abruzzo, la Grotta S. Angelo (Di Fraia et Grifoni Cremonesi 1996).

La fonction de la grotte au néolithique a été, comme cela a déjà été dit, exclusivement funéraire, comme presque toutes les grottes de l'Italie centro-méridionale; une double fonction, funéraire et d'habitat, est au contraire documentée pour les niveaux sous-jacents, avec des industries sauveterriennes et de l'épigravettien final. Les niveaux sauveterriens, datés de 9650 et 9330±100 B.P. ont livré les ossements bouleversés de plusieurs mâles, femmes, enfants, déplacés par l'action d'animaux fouis-

seurs, dans un contexte où apparaissent de traces de foyers, des amas d'*Helix*, des restes de truites, dus à des fréquentations saisonnières qui, selon l'analyse des vertèbres des truites, s'étaient de la fin de l'hiver jusqu'au printemps (Wilkens 1991). De rares *Columbella rustica* et quelques croches perforées de cerf sont à relier aux restes humains. Dans un niveau de passage à l'épigravettien final, daté de 9680±100 B.P., avec une industrie très pauvre à dos et troncatures, on a trouvé la partie inférieure d'un squelette féminin, avec quelques *Columbella rustica* et une croche de cerf.

Plus importante est la documentation relative aux niveaux épigravettiens datés de 10280±110 B.P.: ils sont bien séparés des niveaux sauveterriens par un épisode d'écroulement probablement dû à un tremblement de terre (la zone est fort sismique): au dessous de ces éboulis et de ces grands blocs le dépôt est très noir et régulier, avec une industrie microlithique à dos et troncatures qui augmente graduellement de dimensions vers les niveaux inférieurs (Bevilacqua 1994)

On a découvert un grand foyer aménagé et, à peu de distance, vers la paroi gauche de l'abri, devant l'ouverture de la grotte interne, on a trouvé la première sépulture: il s'agit de la déposition d'un mâle adulte entourée de pierres qui forment un cercle et partiellement couverte de pierres plus petites: malheureusement un *Hystrix* a traversé la structure et on a pu à peine constater que l'individu était déposé sur le côté gauche avec les jambes peu repliées et le crâne vers le Nord. A côté du crâne se trouvait un frontal de cerf: il y avait aussi beaucoup de *Columbella*, de croches de cerf, de fragments de bois de cerf, de pointes en os décorées, de *Dentalium* fossiles, de *Glycimeris* et de très petits quartz. A côté du cercle on a identifié une partie d'un deuxième cercle avec les fémurs et les tibias d'une femme déposés sur et sous deux des blocs qui formaient la structure: La sépulture du mâle était superposée à une structure complexe: une fosse circulaire, d'un mètre de diamètre et comblée de petits galets qui ne font pas partie du dépôt, (caractérisé par du cailloutis), et qui ont été apportés par l'homme dans la grotte, constituait la partie supérieure d'une grande structure de combustion ayant deux mètres de largeur. Une série de *Glycimeris* perforées était disposée sur le bord de la fosse. A côté de la structure il y avait encore une plateforme de pierres plates et un petit cercle de pierres contenant des lames de silex, à côté duquel on a trouvé aussi un galet peint avec des lignes rouges (Grifoni Cremonesi 1998).

Devant l'embouchure de la grotte interne, sur le même alignement que premier cercle, on a découvert la deuxième sépulture, elle aussi entourée de pierres: un mâle adulte avait été déposé sur le ventre, le bras droit replié sous le ventre et l'autre le long du corps, les jambes fort repliées, touchant le bassin avec les talons (les pieds manquent): il manquait du crâne, des vertèbres cervicales et quelques vertèbres thoraciques. A la place du crâne il y avait deux pierres de forme et de dimension égales appuyées sur une espèce de coussin de pierres plus petites. A la différence de la première sépulture il n'y avait presque aucune parure, sauf une coquille, deux menus

fragments d'os décorés, quelques débris de bois de cerf et deux quartz. Une coquille fossile de *Rudista* sur le coccyx pourrait bien être casuelle, car c'est un fossile provenant des parois et de la voûte qui se trouve souvent dans le dépôt. Néanmoins, au dehors du cercle on a trouvé quelques croches de cerf, quelques *Columbella*, quelques *Dentalium* et de l'ocre rouge et, à la hauteur de la tête, une longue sagaie en os décorée était enfoncée verticalement dans le terrain (Grifoni Cremonesi 1998).

Les restes humains de plusieurs individus, n'appartenant pas à cette sépulture, ont été trouvés dans tout le dépôt.

La situation est donc la suivante:

- niveaux de passage néolithique-sauveterrien: deux adultes, un jeune et un enfant, pas en connexion;
- sauveterrien: plusieurs individus pas en connexion dans la même aire que le premier cercle épigravettien;
- épigravettien final: partie inférieure d'une femme et trois autres individus pas en connexion; jambes féminines sur et sous les pierres d'un cercle; un mâle dans un cercle de pierres, un deuxième mâle sans crâne dans un autre cercle de pierres et les restes d'autres individus.

Dans les niveaux sous-jacents la fonction de la grotte devient tout à fait différente et on trouve des aménagements d'habitat, avec de grandes fosses de combustion, des petites fosses en série, et un grand foyer aménagé: à la périphérie de ces structures on a distingué des aires destinées à la préparation d'instruments en silex, de grand amas de restes de truites et des débris de macrofaune (*Hydruntinus*, chamois, bouquetins).

La découverte des sépultures de la Grotte Continenza a certes apporté des données nouvelles pour la connaissance des rituels funéraires au Paléolithique supérieur, mais elle nous pose néanmoins une série de problèmes difficiles à résoudre, car on dispose d'éléments qui font bien partie du cadre général que l'on connaît pour les sépultures contemporaines mais d'autres éléments ne sont pas encore bien connus, tant en ce qui concerne le type de structure sépulcrale que les modalités de déposition (May 1986; Mussi 1987; Palma di Cesnola 1993, Ulrich 1998).

Il faut souligner d'abord que le cercle de pierres est très mal documenté, du moins en Italie, même si nous pouvons rappeler les blocs qui protègent les inhumés des Arènes Candides ou qui couvrent les fosses de Villabruna (Broglia 1992), du Riparo Tagliente (Bartolomei *et al.*, 1974), de Vado all'Arancio (Minellono *et al.*, 1980) et de Grotta dell'Uzzo (Borgognini Trali *et al.*, 1993) Dans la Grotte Continenza on a trois cercles obtenus avec des pierres que l'on pourrait définir choisies, et qui délimitent des espaces bien définis, parmi lesquels il y a d'autres structures, dont il nous reste à expliquer la signification. Un pavement de pierres se trouvait en correspondance de la sépulture d'enfant dans la Grotta Maritza, très proche de la Grotta Continenza (Grifoni et Radmilli 1964), et des structures similaires sont signalées à Grotta Paglicci (Corrain 1965).

La sépulture sans crâne est tout à fait singulière: la position ventrale est très rare mais toutefois signalée en

temps et lieux divers, par exemple le jeune de Bausso da Tore III ou la femme de la tombe n.4 de Grotte des Enfants: dans notre cas il est difficile de penser à des mouvements post mortem, car la fosse était bien comblée de terre et était protégée par des pierres. Il est plus difficile de tenter d'expliquer la totale absence du crâne et des pieds: il semble en effet que les deux pierres aient été déposées pour substituer le crâne et la présence d'une sorte de coussin de pierres trouve des comparaisons à Grotta Maritza (Grifoni e Radmilli 1964), Arene Candide (Cardini 1980), Vado all'Arancio (Minellono *et al.*, 1980) où il y a des pierre sous les crânes. On ne peut pas penser à l'action d'animaux, car il n'y avait aucune trace de galeries dans cette sépultures et on n'a jamais trouvé, en poursuivant la fouille, de fragments de crâne ou de mandibule dans le dépôt.

Il est pourtant nécessaire d'analyser d'une façon extrêmement critique tous les éléments qui peuvent avoir causé la totale absence du crâne, des vertèbres et des pieds, avant d'exposer des hypothèses très suggestives sur l'existence de rituels comportant la constriction du cadavre, la décapitation, le culte des crânes, même si nous pouvons trouver pas mal de données dans la littérature.

Comme il a été souligné plusieurs fois, il est très dangereux d'essayer d'expliquer les manifestations culturelles et les rites de la préhistoire, surtout si nous considérons que la documentation est très souvent incertaine et que trop souvent les données des vieilles fouilles et des idées préconçues sur la mentalité de l'homme préhistorique nous ont privé d'éléments importants pour la compréhension de ces phénomènes.

Encore une observation sur les parures de la Grotte Continenza: la plupart des objets est constituée de *Columbella*, *Cyclope*, *Glycimeris*, *Dentalium*, croches de cerf et quartz. La *Columbella*, qui est la plus représentée, n'est pas utilisée dans les sépultures de cette période en Italie et les *Dentalium* et les quartz sont tout à fait inconnus tandis que la présence des bois de cerf est connue dans d'autres sépultures italiennes, comme le sont les os décorés et les croches de cerf. Je rappelle que la première sépulture avait une parure très riche tandis que l'homme sans crâne n'avait presque rien.

Il est également très difficile de fournir des explications concernant la fosse comblée de galets: un étude sur la présence des galets dans les complexes funéraires serait trop longue, mais on pourrait peut être trouver une connexion avec les galets peints qui quelquefois se trouvent dans les sépultures (Arene Candide (Cardini 1980), Villabruna (Broglia 1992)). Il faut quand même rappeler que dans la Grotta del Parco en Catalogne une fosse à galets a été identifiée comme une fosse de combustion (Fullola *et al.* 1998), mais à la Grotte Continenza il n'y a aucune trace de feu sur les galets.

Un autre problème concerne le possible rapport entre la sépulture et le grand foyer, mais il est fort difficile de prouver une connexion entre les deux structures, ce qui soulève le problème de la contemporanéité des sépultures avec les structures d'habitat.

Une analyse spatiale est maintenant en cours

d'élaboration qui, nous l'espérons, nous permettra de mieux comprendre la situation complexe de cette grotte.

## Bibliographie

- BARRA A., GRIFONI CREMONESI R., 1991. Gli scavi nella Grotta Continenza, *Atti Convegno Il Fucino e le aree limitrofe nell'antichità*. Avezzano, Roma: 54- 64
- BARRA A., GRIFONI CREMONESI R., MALLEGNI F., PIANCASTELLI M., VITIELLO A., WILKENS B., 1989-90. La Grotta Continenza di Trasacco. I livelli a ceramiche, *Rivista di Scienze Preistoriche*, 42: 31-100
- BARTOLOMEI G., BROGLIO A., GUERRESCHI A., LEONARDI P., PERETTO C., SALA B., 1974. Una sepoltura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona), *Rivista di Scienze Preistoriche*, 29:101-152.
- BEVILACQUA R., 1994. La Grotta Continenza di Trasacco. I livelli mesolitici ed epigravettiani, *Rivista di Scienze Preistoriche*, XLVI: 3-39
- BORGOGNINI TARLI S., CANCI A., PIPERNO M., REPETTO E., 1993. Dati archeologici e antropologici sulle sepolture mesolitiche della Grotta dell'Uzzo (Trapani), *Bullettino di Paleontologia Italiana* 84: 85-179.
- BROGLIO A., 1992. Le pietre dipinte del Riparo Villabruna, *Atti XXVIII Riunione Scientifica Istituto Italiano Preistoria e Protostoria*, Firenze: 223-235.
- CARDINI L., 1980. La necropoli mesolitica delle Arene Candide (Liguria), *Memorie Istituto Italiano di paleontologia Umana*, n.s. n.3: -9-31.
- CORRAIN C., 1965. Resti scheletrici umani dalla Grotta Paglicci (Rignano Garganico), *Atti X Riunione Scientifica Istituto Italiano Preistoria e Protostoria*: 281-295.
- CREMONESI G., 1968. Contributo alla conoscenza della preistoria del Fucino: la Grotta di Ortucchio e la Grotta La Punta, *Rivista di Scienze Preistoriche*, 2:145-204.
- CREMONESI G., 1976. *La Grotta dei Piccioni di Bolognana nel quadro delle culture dal neolitico all'età del bronzo in Abruzzo*, Pisa.
- DI FRAIA T., GRIFONI CREMONESI R., 1996. *La Grotta S. Angelo sulla Montagna dei Fiori (Teramo). Le testimonianze dal neolitico all'età del bronzo e il problema delle frequentazioni culturali in grotta*, Pisa.
- FULLOLA S.M., PETIT M.A., BERGADA M.M., BARTROLI R., 1998. Occupation epipaleolitica de la Grotta del Parco (Alos de Balaguer, Catalogna, España), *Atti XIII Congresso UISPP*, Forli, sez.2: 535-542.
- GRIFONI R., RADMILLI A.M., 1964. La Grotta Maritza e il Fucino prima dell'età romana, *Rivista di Scienze Preistoriche*, 19: 53- 127.
- GRIFONI CREMONESI R., 1985. Nuovi dati sul Mesolitico e sul Neolitico nella piana del Fucino, *Studi di Paleontologia in onore di S. M. Puglisi*, Roma: 717-728.
- GRIFONI CREMONESI R., 1998. Alcune osservazioni sul rituale funerario nel Paleolitico superiore della Grotta Continenza, *Rivista di Scienze Preistoriche*, XLIX:395-410.
- GRIFONI CREMONESI R., MALLEGNI F., 1978. Testimonianze di un culto ad incinerazione nel livello a ceramica impressa di Trasacco (L'Aquila) e studio dei resti umani cremati, *Atti Società Toscana di Scienze Naturali*, Memorie Ser.A, 85: 253-279.
- GRIFONI CREMONESI, BORGOGNINI TARLI S. FORMICOLA V., 1996. La sepoltura epigravettiana scoperta nel 1993 nella Grotta Continenza di Trasacco (L'Aquila), *Rivista di Antropologia*, 73: 225-236.
- MAY F., 1986. *Les sépultures préhistoriques*, Paris.
- MARTINI F., 1992. I ciottoli dipinti di Grotta della Serratura: osservazioni sulla cronologia e sui contesti industriali dell'arte "aziliana", *Atti XXVII Riunione Scientifica Istituto Italiano Preistoria e Protostoria*, Firenze:261-275.
- MINELLONO F., PARDINI E., FORNACIARI G., 1980. Le sepolture epigravettiane di Vado all'Arancio (Grosseto), *Rivista di Scienze Preistoriche*, XL:115-135.
- MUSSI M., 1987. Società dei vivi e società dei morti: le sepolture del paleolitico in Italia e la loro interpretazione, *Scienze dell'Antichità*, 1:37-53.
- PALMA DI CESNOLA A., 1993. *Il paleolitico superiore in Italia*, Firenze.
- ULRICH H., 1998. Palaeolithic mortuary practices and burials: an anthropological approach, *Atti XIII Congresso UISPP*, Forli, sez.2: 597-604.
- WILKENS B., 1991. Resti faunistici ed economia preistorica nel bacino del Fucino, *Atti Convegno Il Fucino e le aree limitrofe nell'antichità*. Avezzano, Roma:147-155.